

Commentaires du diaporama « orientation à l'école maternelle »

Diapo n°3

Certains des plus jeunes enfants ont besoin de temps pour conquérir des espaces nouveaux ou s'engager dans des environnements inconnus. D'autres, au contraire, investissent d'emblée les propositions nouvelles sans appréhension mais également sans conscience des risques potentiels. Dans tous les cas, l'enseignant amène les enfants à découvrir leurs possibilités, en proposant des situations qui leur permettent d'explorer et d'étendre (repousser) leurs limites. Il les invite à mettre en jeu des conduites motrices inhabituelles (escalader, se suspendre, ramper...), à développer de nouveaux équilibres (se renverser, rouler, se laisser flotter...), à découvrir des espaces inconnus ou caractérisés par leur incertitude (piscine, patinoire, parc, forêt...). Pour les enfants autour de quatre ans, l'enseignant enrichit ces expérimentations à l'aide de matériels sollicitant l'équilibre (patins, échasses...), permettant de nouveaux modes de déplacement (tricycles, draisiennes, vélos, trottinettes...). Il attire l'attention des enfants sur leur propre sécurité et celle des autres, dans des situations pédagogiques dont le niveau de risque objectif est contrôlé par l'adulte.

Diapo n° 6 Repères psychomoteurs : organisation spatio-temporelle (espace)

TPS/PS

L'enfant se repère dans un espace connu à partir d'indices visuels. C'est le mouvement qui lui apprend la signification des mots avant-arrière, haut-bas...

Le vocabulaire de l'espace se complexifie, il arrive à combiner plusieurs mots : « sur la table », « là-dedans » et il prend conscience de la place des objets.

A 3 ans, il connaît : « près de », « sur et sous », « entre », « dans », « derrière », « dessous ».

MS

Il accède à la maîtrise de l'espace familier proche (les espaces de l'école) dans toutes ses dimensions. Le vocabulaire spatial se consolide.

GS

Il a une bonne connaissance de l'espace. Il sait se représenter mentalement des itinéraires simples, il sait se diriger dans la rue, il sait flécher un parcours sur un plan simplifié.

Il acquiert des notions couplées d'espace : « intérieur et extérieur », « loin et près », « droite et gauche », « avant et après », « devant et derrière », « dessus et dessous ».

Les fondamentaux de l'orientation

- les espaces

Familier restreint familier élargi inconnu restreint inconnu élargi

- les représentations

Réel la photographie le dessin la maquette le plan simplifié le plan simplifié avec début de symbolisation le plan symbolisé la carte

- les formes de guidage

Le geste la consigne orale le jalonnage le code/la légende l'écrit simple

Les axes de progressivité

- De l'espace vécu à l'espace représenté

- De l'espace visible proche à

L'espace visible élargi à

L'espace invisible contigu (à là où on est) à

L'espace invisible élargi à

L'espace inconnu à

L'espace imaginé.

- De l'espace délimité (intérieur/extérieur, frontière, porte) à

L'itinéraire (mouvements orientés, déplacements, départ et arrivée) à

L'orientation (se repérer à l'aide d'indices, de codes)

- L'élève

Rester sous les yeux de l'enseignant à

Quitter momentanément le regard de l'enseignant à

Assumer son autonomie et ne plus avoir besoin du regard de l'adulte.

Diapo n°7

L'expérience de l'espace porte sur l'acquisition de connaissances liées aux déplacements, aux distances et aux repères spatiaux élaborés par les enfants au cours de leurs activités. L'enseignant crée les conditions d'une accumulation d'expériences assorties de prises de repères sur l'espace en permettant aux enfants de l'explorer, de le parcourir, d'observer les positions d'éléments fixes ou mobiles, les déplacements de leurs pairs, d'anticiper progressivement leurs propres itinéraires au travers d'échanges langagiers. L'enseignant favorise ainsi l'organisation de repères que chacun élabore, par l'action et par le langage, à partir de son propre corps afin d'en construire progressivement une image orientée.

- **Représenter l'espace**

Par l'utilisation et la production de représentations diverses (photos, maquettes, dessins, plans...) et également par les échanges langagiers avec leurs camarades et les adultes, les enfants apprennent à restituer leurs déplacements et à en effectuer à partir de consignes orales comprises et mémorisées. Ils établissent alors les relations entre leurs déplacements et les représentations de ceux-ci. Le passage aux représentations planes par le biais du dessin les amène à commencer à mettre intuitivement en relation des perceptions en trois dimensions et des codages en deux dimensions faisant appel à certaines formes géométriques (rectangles, carrés, triangles, cercles). Ces mises en relations seront plus précisément étudiées à l'école élémentaire, mais elles peuvent déjà être utilisées pour coder des déplacements ou des représentations spatiales. De plus, les dessins, comme les textes présentés sur des pages ou les productions graphiques, initient les enfants à se repérer et à s'orienter dans un espace à deux dimensions, celui de la page mais aussi celui des cahiers et des livres.

- **Découvrir différents milieux**

L'enseignant conduit les enfants de l'observation de l'environnement proche (la classe, l'école, le quartier...) à la découverte d'espaces moins familiers (campagne, ville, mer, montagne...). L'observation des constructions humaines (maisons, commerces, monuments, routes, ponts...) relève du même cheminement. Pour les plus grands, une première approche du paysage comme milieu marqué par l'activité humaine devient possible. Ces situations sont autant d'occasions de se questionner, de produire des images (l'appareil photographique numérique est un auxiliaire pertinent), de rechercher des informations, grâce à la médiation du maître, dans des documentaires, sur des sites Internet. Cette exploration des milieux permet aussi une initiation concrète à une attitude responsable (respect des lieux, de la vie, connaissance de l'impact de certains comportements sur l'environnement...).

Diapo n°15 Les enjeux de l'activité

L'enjeu social : il est important

- Tous les déplacements dans la vie impliquent de s'orienter.

Face à un milieu inconnu, ville nouvelle, zone rurale, une personne est amenée à utiliser des indications orales, visuelles des documents... qu'elle doit être capable de comprendre pour réaliser ses déplacements.

- La coopération est souvent mise en jeu dans les activités scolaires d'orientation sous la forme d'équipes ou de binômes confrontés à une situation et devant réaliser une tâche (décider d'un chemin à suivre, relever une balise, ...)

L'enjeu affectif: l'exploration d'un milieu plus ou moins connu implique un engagement émotionnel. Se retrouver seul ou à plusieurs au sein d'un tel milieu (urbain, rural, marin...) sans être sûr de l'endroit où l'on se trouve, peut avoir un caractère inquiétant voire angoissant.

L'enjeu pédagogique : les activités d'orientation sont propices à différentes activités pluri et interdisciplinaires, avec une démarche transversale, elles permettront la construction de différentes notions, notamment celles d'espace et de temps.

Diapo n° 17 Les problèmes fondamentaux de l'activité

Traiter des informations :

- Concevoir un trajet de déplacement avant l'action,
- Choisir et trouver des repères attendus au cours de l'action,
- Aller au-devant de l'incertitude en contrôlant ses émotions,
- Utiliser à bon escient un document pour être autonome dans ses intentions et ses décisions

Prendre en compte les spécificités du terrain

- Concevoir des déplacements adaptés à la nature du terrain,
- Gérer sa sécurité (prise de risque, condition de sécurité, caractéristiques de l'environnement)

Gérer ses efforts

- Pour apprendre à s'adapter à une épreuve d'endurance en milieu riche et varié
- Pour conserver une motricité efficace dans des situations de courses inhabituelles (franchissement d'obstacles)